L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 FEVRIER 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 25 FEVRIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Phinney & Amory—à l'entrepôt du Marshal des Etats-Unis: La goëlette Indépendance.

Par E. Roger & Co.,—à leur salle de vente: Linge fait, chapeaux, chaussures et marchandises sèches.

Par W. P. Vincent—à son magasin d'encan: Marchandises sèches; aussi, Indiennes avariées.

Par R. T. Montgomery—à son magasin d'encan: 275 balles de coton.

Par R. R. Murphy—47 rue des Magasins: Vin assorti, vins, Sauternes, aussi Catawba et tonnes; au No 16 rue Tchoupitoulas: 275 sacs de café; aussi, au No 41 rue Bienville: magasinage, tabac, papier à envelope, &c.

Par R. Scott—au No 84 de la rue des Magasins: Vin assorti, Sauternes, champagne, &c.

Par W. P. Vincent—au No 16 de la rue de Chartres: Linons imprimés.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier: boeuf, mélasse, whisky, eau de vie, &c.

Par D. R. Murphy: Pommes de terre et vitres fenêtres.

Steamboat partant aujourd'hui jeudi

Pour Bayou Sarah, le MITTIE STEPHENS, à 5 h.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nous terminerons cette semaine la publication de *l'Hôtesse du Connétable*, par Emmanuel Gonzalès, et nous commencerons immédiatement à publier un roman intitulé *Les Chemins de la vie*, dû à la plume d'un jeune écrivain de talent, Alfred de Brehat. C'est un épisode des moeurs de la vie moderne, rempli de péripéties émouvantes et dramatiques.

RAPPORT DU CONTROLEUR DE VILLE.

Nous n'avons pu, faute de place, dire hier que quelques mots sur l'exposé de situation financière, qui nous a été adressé par M. Stoddart Howell, contrôleur de ville. Nous revenons aujourd'hui sur ce document qui a tout à la fois le mérite de la concision et de la clarté et le mérite, plus grand encore de fort bonnes vues économiques pour lesquelles nous avons déjà rendu hommage à leur auteur. Le résumé que nous en donnons aujourd'hui fera comprendre à tout le monde la véritable situation financière de notre corporation pour le moment.

L'ancienne dette de la ville, c'est-à-dire le total des dettes des trois municipalités et de celle de Lafayette, consolidées en 1852, est de $6,371,126, 25-100. L'intérêt des coupons attachés aux anciens bons est de 5 à 7 p. 0/0 par an, et celui de la dette consolidée est de 6 p. 0/0 payable par semestre.

Il faut ajouter à ce capital dû par la ville, les fonds souscrits par elle aux trois entreprises de chemins de fer de Jackson, des Opelousas, et de Mobile, s'élevant à $3,585,000.

Les billets de ville maintenant en circulation proviennent d'une première émission faite par l'ancien Conseil pour paiement de dettes, et qui fut de $1,000,000; d'une seconde émission de $333,918 pour le rachat des billets, connus sous le nom de shin-plasters; d'une troisième émission de $161,186 ordonnée par le gouvernement actuel; d'une quatrième émission de $419,640 ordonnée par le bureau de finance pour faire face aux taxes non payées de 1862 et dont ces taxes répondent; et d'une cinquième émission de $500,000 faite sur la garantie des terrains de batture, toutes émissions dont il faut déduire une somme de environ $125,000 non encore mise en circulation. Le total de ces émissions est de $2,290,194.

Si nous ajoutons cette somme à l'ancienne dette nous trouvons un chiffre général de 12 millions 687 mille, plus quelques fractions.

Pour répondre de cette dette la ville possède les valeurs suivantes: 1o La souscription de $3,585,000 pour les chemins de fer; $500,000 d'actions dans l'entreprise des water works; $950,950 de *trust funds* ou fonds légués par divers citoyens; enfin, $11,234,000 en propriétés foncières; en tout 16 millions contre 12 millions 400,000.

Nous donnerons dans un autre numéro un aperçu des immeubles appartenant à la corporation.

RETOURS D'ELECTIONS.

Un scrutin ayant été ouvert à Vidalia, paroisse de Concordia, 97 votes y ont été déposés en faveur de M. Hahn.

Paroisse de St-Bernard—Les 268 votes enregistrés de cette paroisse se sont divisés ainsi: pour M. Fellows, 199, M. Flanders, 64, M. Hahn, 5.

Dans la paroisse de Jefferson M. Hahn a obtenu 178 suffrages; M. Fellows 109 et M. Flanders 22.

Le total des votes reçus jusqu'à ce jour est de 9,898—5,797 ont été pour M. Hahn, 2,176 pour M. Fellows et 1,925 pour M. Flanders.

Nouvelles du Nord

Extraites des journaux de l'Ouest du 19.

Quartier général, département de l'Ouest-Virginie.—Un correspondant du *N. Y. Herald* lui écrit de Gallipolis qu'il a eu une entrevue avec M. Wyhart, conscrit déserteur des environs de Jefferson, Caroline du Nord, et qu'il tient de lui les renseignements importants que voici: Il y a environ trois semaines, 38 longues boîtes, étroites et couvertes, calfatées et goudronnées, furent envoyées à Wytheville, Ouest Virginie. Ces boîtes étaient des pontons. Des officiers étaient arrivés et ils avaient dépêché des hommes pour se procurer dans les fermes voisines des wagons forts et légers et de bons chevaux.

Les militaires disaient entre eux qu'il se faisait bientôt une incursion dans l'Ohio et que les pontons seraient tirés par terre jusqu'au New River et sur la Kanawha River, et qu'ils descendraient l'Ohio qu'on traverserait sur deux points—une colonne allant par Barbourville et Guyandotte. On ajoutait que les troupes, pour se concentrer, viendraient des armées rebelles de l'est et de l'ouest.

En ce qui concerne ces rumeurs, je puis dire seulement que des bruits de mouvements mystérieux sur la ligne du chemin de fer de la Virginie et du Tennessee circulent déjà depuis quelque temps.

Washington, 17 février.—On dit que le 22 février M. Lincoln lancera un proclamation d'émancipation universelle, qui comprendra les Etats frontières.

Le comité sur la conduite de la guerre examinera bientôt les causes de l'inactivité de la flotte blindée devant Charleston.

Washington, 18 février.—Le bill pour autoriser le secrétaire Chase à vendre le surplus d'or qui se trouve au Trésor, a créé une véritable agitation à la Chambre aujourd'hui. M. Pandleton a soutenu avec force que le montant dû pour payer les intérêts de la dette publique d'ici au 1er juillet, excédait l'or en réserve, et que si cet intérêt était payé promptement, un million se trouverait dû demain pour les 7-30, le marché serait soulagé à l'instant. M. Pandleton s'est opposé avec chaleur à toute mesure qui nous ferait renoncer à la petite base d'espèces que nous possédons maintenant.

M. Long a présenté un amendement pour la distribution proportionnelle du dû or aux soldats qui sont en campagne, et une proposition de payer d'avance les intérêts de la dette publique a été faite.

Toute la question a été finalement renvoyée au comité des voies et moyens qui a été chargé de faire un rapport demain sur cette question. On croit que le plan de M. Chase est de contrôler le marché de l'or.

Washington, 18 févr.—Le caucus démocratique républicain s'est réuni hier au soir, mais il ne s'y est rien fait en dehors de l'adresse qui doit être présentée au pays.

On dit que tous les membres du comité judiciaire ont été d'opinion que la résolution de la Chambre confisquant pour toujours les biens des rebelles, est inconstitutionnelle. Le comité a fait un rapport contre l'adoption de cette résolution.

On assurait au département de la guerre et au bureau du Maréchal Prévôt qu'il sera presque impossible de mettre à exécution sa *circular* le bill d'enrôlement dans le prochain tirage.

Washington, 18 févr.—Le *Chronicle* dit:

D'après l'activité déployée par les forces rebelles, les militaires qui viennent des avant-postes pensent que la prochaine campagne s'ouvrira par une expédition gigantesque. Ce journal dit encore que le nombre des déserteurs qui arrivent continuellement de l'armée de Lee montrent que les conscrits que Jeff. Davis engage forcément à entrer dans les rangs de l'armée du Sud ne sont pas bien disposé, à se soumettre à cette tyrannie.

Grand incendie.

Gloucester, Mass, 18 février—Un feu qui s'est déclaré ce matin a détruit environ la moitié de cette ville. On a démoli huit à dix bâtisses pour arrêter l'incendie. Les machines à vapeur ne pouvaient pas être mises en opération à cause du froid.

70 bâtisses environ ont été réduites en cendres, y compris la banque du Cape Ann, dont on a cependant sauvé le contenu. Un navire a aussi été brûlé.

600 familles sont sans asile. On ne peut estimer les pertes à moins de $500,000.

Marchés de New-York.

New York, 18 février—Coton—Marché lourd, languissant et tombant à 80 cts pour le Upland milé.

Farine—$6 65 à 6 85 pour l'extra; $7 20 à 7 40 pour les qualités supérieures de l'Ohio, et $7 40 à 7 50 pour les marques de commerce.

Whisky—Plus ferme à 90 à 91 cts. Quelques ventes ont été faites à 92 à 94 cts.

Porc—Calme et ferme; 2000 barils de nouveau mess, livrables en juin, à l'option des acheteurs, ont été vendus à $24, et 1000 barils mess, livrables en mars, ont été vendus à $22.

Boeuf—Ferme et demandé.

Graisse—Ferme et en bonne demande à 13 1/2 à 14 cts, 1000 barils pour mars et avril ont été vendus à 14 1/4 et 14 3/8 cts.

Marché monétaire—L'argent est facile à 6; les sterling sont lourds à 174 1/4; or, lourd; ouvert à 60 1/8, il s'est fermé à 59 1/8 à 59 1/4.

Le steamer Yazoo.

Le steamer de la malle des Etats-Unis Yazoo, capitaine Couch, est parti hier soir à 5 heures pour New York directement avec un fort chargement et les malles.

Voici la liste de ses passagers:

[illegible]

Le télégraphe au Mexique—Nous lisons dans l'*Estafette*:

"Le télégraphe électrique fonctionne régulièrement et sans interruption de Mexico à Cuernavaca, et de Mexico à Tepeji del Rio; il atteindra à Queretaro dans le courant de février."

Représailles.

(Du *Richmond Examiner* du 8 février.)

Dans l'été de 1863, Wm Waller et Schultz Leach, deux Kentuckiens, ayant de hautes relations dans leur Etat, furent nommés commissaires et envoyés d'Abingdon, Virginie, dans le Kentucky, pour y recruter une compagnie destinée au service confédéré. Ils furent capturés à Marysville et jugés d'après l'ordre No 38 de Burnside, le barbier (le même sous l'influence duquel deux autres officiers recruteurs avaient été condamnés et fusillés). Les deux Kentuckiens furent aussi condamnés à être fusillés, mais leur sentence fut plus tard commuée et ils restèrent soumis aux travaux forcés avec boulet et chaîne pour tout le temps de la guerre. Ils sont maintenant à l'île Johnson à subir les termes de la commutation. Ces faits furent exposés au gouvernement confédéré par les membres de la délégation kentuckienne maintenant au Congrès, et vendredi le major Turner, commandant à la prison de Libby, a reçu du secrétaire de la guerre l'ordre de faire subir à deux prisonniers fédéraux, ayant le grade de capitaine, un traitement identique à celui que subissent aujourd'hui MM. Waller et Leach.

Les deux capitaines désignés, par le sort sur mille ou onze cents officiers fédéraux, sont le capitaine R. C. G. Reed, du 3e de cavalerie de l'Ohio et le capitaine E. O. Ives, du 10e d'infanterie du Massachusetts, tous deux parfaits représentants du yankee de l'Est et du yankee de l'Ouest, et tout aussi bons apparemment à casser des pierres qu'à voler des nègres.

Ils partiront aujourd'hui pour Salisbury, Caroline du Nord, point qui a été choisi pour leur future campagne.

Quand les autorités fédérales préviendront notre gouvernement que les officiers confédérés ont été soumis à un meilleur régime, les officiers fédéraux seront traités en prisonniers de guerre.

(Du Richmond *Examiner* du 4 février.)

Le major Webber, appartenant au commandement du général Morgan, et un des prisonniers détenus au pénitencier de l'Ohio, a écrit tout dernièrement à une personne de la Confédération que le gouvernement du Sud, sans avoir égard aux prisonniers, doit garder ses principes, et ne jamais reconnaître les nègres comme soldats et prisonniers de guerre. Sur l'expression de pareils sentiments, le major Webber fut mis au cachot et subit d'autre indignités. Cela étant venu à la connaissance du général Morgan, il en donna communication au gouvernement confédéré qui aussitôt a fait consigner comme ôtage du major Webber, le major White, membre de la législature pennsylvanienne, maintenant retenu comme prisonnier de guerre à Salisbury, Caroline du Nord.

VENTE D'OR FEDERAL.

Nous lisons dans une dépêche adressée de Washington le 16 février au New-York *Commercial*:

Il y a une évidente disposition de la part du Congrès à accorder au secrétaire Chase l'autorisation de vendre le surplus d'or qui est en réserve au trésor.

Ses amis affirment que les recettes des douanes, d'ici au 1er juillet, seront plus que suffisantes pour faire face aux demandes d'espèces qui seront dues à cette époque et qu'une sente bien ménagée de la moitié des 22 millions qui se trouvent maintenant en or dans les coffres de la trésorerie, mettra un terme à la spéculation de l'or. D'autres, cependant, craignent que cet or, une fois sorti de la trésorerie, soit envoyé à l'étranger et que le résultat de ce mouvement soit désastreux pour nos finances.

CHRONIQUE LOCALE.

L'homicide à Carrollton.—Ch. Thorm a été traduit, hier, devant le juge Atocha, sous prévention d'avoir tué le lieutenant Randolph et blessé un soldat de sa compagnie, dimanche soir, dans un magasin de comestibles, près le Camp Parapet.

Les témoignages ont établi que le défunt et trois soldats, après s'être promenés en voiture, s'arrêtèrent à la porte de l'établissement qui avait été fermé, vers onze heures du soir, comme d'habitude, et ne devait être ouvert que le lendemain. La femme du propriétaire était seule dans la maison et mettait un enfant au lit lorsque les quatre hommes frappèrent à la porte, elle leur dit qu'elle était seule et que le magasin ne serait ouvert que le lendemain. Son mari entra, peu après, par derrière, avec M. Shafer; il ouvrit les appels et M. Shafer cria aux hommes qu'on ne leur ouvrirait point la porte.

Les soldats enfoncèrent la porte et saisirent Shafer qui tomba sans connaissance parmi les barils, le propriétaire reçut un coup à la tête et eut le crâne fracassé. L'accusé revenant de la chasse, entra alors dans le magasin et fut assailli; la dame de la maison fut tout aussi maltraitée et portait, plusieurs jours après, des marques sur son visage.

Le magistrat a décidé que c'était un cas de légitime défense et ordonné la mise en liberté du prisonnier.

Mortalité.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié hier matin, qu'il y a eu 155 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 15 au 21 du courant.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: consomption, 27; diarrhée chronique, 10; diphtérie, 3; fièvre scarlatine, 5; fièvre typhoïde, 4.

Nationalité—Chine, 1; Angleterre, 1; France, 4; Allemagne, 5; Irlande, 5; Suède, 1; Suisse, 1; Etats-Unis, 87, non déclarée, 52.

Il est mort 106 blancs, 37 nègres et 12 mulâtres.

Les licences—L'avis suivant, émané du bureau du Maire, est publié ce matin:

"L'attention du public est appelée à la clause suivante de l'ordonnance No 6,152:

"Toute personne qui la loi oblige à prendre une licence et qui négligera de le faire vers le 1er février 1864 ou avant cette époque, sera passible d'une amende de cinquante piastres—dont la moitié sera au profit du dénonciateur et l'autre moitié au profit de la ville."

Le Maire annonce que l'échéance est passée et que la loi sera rigoureusement exécutée à partir du 15 mars prochain.

Evasion de prisonniers—Trente cinq des prisonniers détenus dans la prison de la rue Carondelet, se sont évadés la nuit dernière. Ils se sont laissés glisser, par une corde, du deuxième étage de l'édifice.

Trois d'entre eux ont été arrêtés subséquemment et amenés au corps de garde du Premier District.

Incendie—Une balle de coton a pris feu dans la piquerie de M. Johnson. On a promptement étouffé les flammes.

Desdemone et Othello—Bridget Quinn vivait en paix, dans une salle voisine, avec un particulier au teint plus que foncé, un wathman aux yeux duquel cette entente cordiale était par trop illégale, a pénétré dans l'asile et n'a pas craint d'y arrêter Bridget et son ami.

L'Othello a été condamné à casser des pierres pendant six mois et la Desdémone a été envoyée au workhouse.

Marchandises à bon marché—MM. Wehl & Danziger ont toujours à vendre dans leur magasin de la rue du Canal, No 163, entre les rues Bourbon et Dauphine, un grand assortiment de tissus variés de toute espèce et remarquables par leur nouveauté et leur élégance. Les prix modérés demandés pour ces marchandises les recommandent par particulièrement encore à l'attention du public qui est invité à aller les visiter.

EDITION D'HIER SOIR.

NOUVELLES D'UN JOUR PLUS RECENTES

Par la voie de l'Ouest.

Lee renforcé par 30,000 conscrits—Ses projets de campagne—Forces et plans de Longstreet—Nouvelles de Chattanooga—Préparatifs à Mobile—Marchés de New York.

Par l'arrivée d'un bateau de l'Ouest nous avons reçu des journaux de St Louis et de Cincinnati du 18 et de Memphis du 21. Nous publions dans cette édition les nouvelles les plus saillantes qu'ils contiennent.

Les armées de Lee et de Longstreet.

New York, 19 février.—La *Tribune* publie une lettre de Washington qui dit que Lee a reçu 30,000 conscrits. Longstreet est maintenant renforcé; on dit qu'il a 45,000 hommes. Breckenridge et Buckner doivent envahir le Kentucky, assistés par Longstreet qui restera en réserve au défilé Bull ou s'avancera au centre du Tennessee pour tenter un mouvement sur les derrières de Grant. Ce dernier plan paraît hors de question.

New York, 17 février—Des officiers arrivés du front expriment l'opinion que dans dix jours l'état des routes permettra aux rebelles de se mettre en marche, et qu'ils prendront l'initiative de la campagne de printemps.

Il y a deux opinions: l'une qu'ils attaqueront carrément, de front et essaieront de repousser Meade dans les défenses de Washington, et l'autre que Lee se portera rapidement en Pennsylvanie, en faisant du butin sur une plus grande échelle que l'année dernière et en ne livrant de batailles rangées que sur une ligne de retraite assurée.

Quartier général, Virginie de l'Ouest, 16 février—Le vent et la neige règnent ici et interrompent partiellement les communications télégraphiques. Le bruit circule que les rebelles font un mouvement vers Romney, mais il n'est pas confirmé.

De Chattanooga.

New York, 17 février—La correspondance de Nashville au *World*, en date du 12, dit qu'à Chattanooga l'armée se préparait pour des opérations immédiates. Chattanooga est bien approvisionné en munitions de guerre. Les routes sont en meilleur état qu'on ne l'espérait. L'écrivain croit que le général Logan avec le 15e corps, qui est parti de Huntsville, se portera sur Rome, en Georgie, pour opérer sur le flanc de Johnston.

Grant marchera contre Johnston, en supposant que la destination de Logan soit Rome, avec près de 80,000 hommes.

Les forces du général Sherman seront amplement suffisantes pour l'objet qu'il a en vue, même si la prise de Mobile est son but réel.

Chattanooga, 17 février—Les renseignements de l'armée rebelle à Dalton sont contradictoires. Quelques personnes croient que toutes les forces de Johnston y sont concentrées, tandis que d'autres disent que de forts détachements, y compris l'artillerie qui était à Kingston, sont allés renforcer Longstreet, mais il est difficile de savoir la vérité.

On dit que John Morgan est dans le voisinage de Dalton avec une force de cavalerie considérable, se préparant à faire une incursion.

Le gouverneur Watts, de l'Alabama, a télégraphié aux citoyens de Selma de se préparer à recevoir les non combattants de Mobile, attendu que cette place sera bientôt attaquée par les fédéraux.

Les journaux de Mobile croient que le plan de Sherman est de pénétrer dans le centre de l'Alabama et de contraindre ainsi Maury à évacuer Mobile.

Le steamer "Barbigh" a été récemment perdu en essayant de forcer le blocus en sortant de Mobile.

Transmississippi.

Leavenworth, 17 février.—Nous avons des nouvelles jusqu'au 3 de l'expédition du colonel Phillips sur la rivière South Canadian, territoire indien. Le mouvement a réussi. Notre armée a pénétré dans le coeur de Dixie plus loin que jamais et a tout balayé devant elle. Une série de combats heureux a écrasé les forces rebelles sur la rivière Upper Canadian, nous en avons tué beaucoup et nous avons fait des captures importantes. Les rebelles fuient jusqu'aux rivières Rouge et Boggy. Encore une bataille et la guerre dans la nation indienne sera finie.

Le général rebelle Cooper a son quartier au fort Washita. Les colonels Standwaite et Adair sont à Houston, Texas.

Quantrel est derrière eux à Bedham. Les deux régiments rebelles d'Indiens Creeks sont à Boggy dépôt.

Le général Kirby Smith conjure tous les hommes de se rallier au drapeau confédéré. Il y a un murmure général parmi ces rebelles.

Le colonel Phillipe marche vers le Texas avec ses troupes du Kansas et la brigade des Indiens loyaux.

Perte d'un bateau à vapeur.

Cairo, 17 février—*L'Imperial*, arrivé de St. Louis, a passé *l'Orient*, coulé jusqu'au pont supérieur au coude de la Dent de Chien, à 20 milles au-dessus de Cairo. Il avait donné sur un chicot à 7 heures du matin et a coulé en 10 minutes. On suppose que 20 à 30 personnes ont péri y compris la femme du capitaine Charles Horton, la fille de chambre, le steward, le garçon de buvette et un officier de Douane, 80 chevaux qui étaient à bord ont péri, sauf trois.

Nouvelles du Japon.

San Francisco, 17 février—On a des nouvelles du Japon du 7 janvier. Le palais du Tycoon à Jeddo a brûlé le jour de Noël. On parle d'un complot pour faire sauter le palais avec de la poudre afin de tuer le Tycoon. Le jour de l'an le feu a de nouveau ravagé Jeddo. Onze rues et des allées, comprenant 500 maisons de première classe ont été détruites.

On avait reçu à Kanagawa la nouvelle que le 24 octobre presque toute la ville de Hakodadi a été détruite par un incendie. Le brick Mary Capen, arrivé de la Chine, a rapporté qu'on avait des nouvelles du steamer Wyoming en date du 2 janvier. Le commandant rapportait que l'Alabama était dans le port d'Amoy, où on le mettait sur le dock pour le réparer.

Une maison de cette ville a reçu la lettre suivante:

Canagawa, 7 janvier 1864.

Messieurs—Nous pouvons vous donner la bonne nouvelle que *l'Alabama* est sur les docks à Amoy, en Chine, et que le *Wyoming* fait sentinelle auprès de lui. Nous pouvons espérer que sa croisière est terminée.

Le *Jamestown* est aussi devant le port. La nouvelle vient par le brick *Mary Capen*, venu en cinq jours de Shanghaï et est authentique.

Walsh, Hull & Cie.

Marchés de New York.

New York, 17 février au soir—Le coton est lourd, et plus bas d'environ un cent, à 80 1/2 à 81 cts.

Les sterling sont lourds et plus bas à 174 1/2 à 174 3/4. L'or est lourd, ouvrant à 60 1/4, baissant à 60 1/8 et fermant lourdement à 60.

La farine est en meilleure demande à $6 70 à $6 95 pour extra State, le porc lourd à $21 75 à $22 le mess, la graisse ferme à 13 1/4 à 14 c.

Nouvelles de Richmond

PAR WASHINGTON.

Le St-Louis *Republican* du 17 publie une lettre de Washington qui contient les paragraphes suivants sur la situation militaire dans le Sud:

Une portion des troupes de Lee est maintenant occupée à réparer la route planchéiée de Fredericksburg à Orange Court House. On a découvert le fait dans une reconnaissance au delà du Rapidan, et il est confirmé maintenant par un rapport publié dans les journaux de Richmond.

Le but du général rebelle est l'objet de beaucoup de commentaires. On admet assez généralement que c'est la une assez bonne preuve qu'il n'a pas l'intention de reculer et qu'il se prépare de toutes manières pour la lutte qui doit avoir lieu dans cette partie du pays il y reste jusqu'en avril.

Des informations provenant de sources dignes de foi, disent que les troupes du général Lee, sur le côté sud du Rapidan, sont pourvues de nouveaux vêtements, de bottes et de souliers et aussi que leurs rations ont été augmentées.

On sait que les forces de Longstreet sont mieux approvisionnées de vivres qu'aucune autre portion des armées rebelles. Elles ont depuis peu pris possession des meilleurs terrains à fourrage de l'est-Tennessee, et, en outre, elles tirent leur maïs et leur viande des comtés non épuisés de l'ouest de la Caroline du Nord.

On dit que dans ces comtés le grain est abondant et qu'on peut l'avoir à une piastre le boisseau. La viande n'y est pas moins abondante et y comprenant la volaille. Les dindes se vendent à trois piastres la pièce.

Les troupes de Longstreet sont aussi pourvues d'habits, de bottes et de souliers. Cette distribution générale de linge et de chaussures parmi les troupes rebelles en ce moment annonce qu'elles se préparent à des mouvements agressifs.

Il est vrai que les vétérans de l'armée rebelle se réenrôlent en grand nombre, et parmi eux les Tennesséens sont les premiers. Les Kentuckiens de Breckenridge sont réengagés pour la guerre et accompagneront leur chef dans sa nouvelle campagne du S. O. ouest de la Virginie, où il remplace le général Sam Jones.

On rapporte couramment dans les cercles militaires de Richmond que Breckinridge a été envoyé dans cette section pour organiser et exécuter une grande incursion dans la partie orientale du Kentucky de concert avec John Morgan, dans le but de faire des recrues.

On a annoncé officiellement à Richmond que le total des troupes engagées dans le Sud depuis octobre dernier est de 100,000. Dans ce nombre sont compris tous les vétérans réengagés. Il tout ce qu'on dit du réengagement des troupes rebelles, est vrai les armées du Sud, augmentées par la conscription qui s'opère en ce moment, seront très formidables en avril.

Nouvelles de Richmond par la forteresse Monroe.

Une dépêche de la forteresse Monroe du 15 donne des extraits des journaux de Richmond du 13, relatifs à la réception d'environ 100 prisonniers fédéraux. L'*Examiner* de cette date dit que 23 officiers ont été repris la nuit précédente, et annonce l'arrivée de 2 autres à Williamsburg, y compris le colonel Streight. Le même journal dit que le général Neal Dow ne pas essayé de passer par le tunnel, dans la crainte de manquer de force pour gagner les lignes fédérales.

Le général Butler télégraphie qu'il a envoyé des canonnières dans la rivière James et le Chickahominy, pour donner aide et protection aux prisonniers qui pourrait trouver.

Conjectures sur l'expédition de Sherman.

Le New York *Express* du 12 parlant des grandes expéditions parties de Vicksburg et de Corinth sous Sherman et Smith, dit qu'on se livre à toutes sortes de conjectures sur le but de ces expéditions. Quelques personnes pensent qu'elles agiront de concert, d'autres qu'elles agiront chacune pour leur compte. L'*Express* reproduit l'article suivant du *Times* à ce sujet:

Si nous supposons, comme nous devons le faire, que les mouvements de ces diverses colonnes ont lieu en exécution d'une combinaison militaire bien conçue, il y a un itinéraire ouvert à la colonne de Sherman, qui semblerait s'accorder avec la ligne de marche, qu'il a prise. Supposons qu'il se fraie un passage, ce qu'il serait nécessairement lent, dans la direction de l'Est, en prenant Jackson en route et en suivant le chemin de fer Southern Mississippi à mesure qu'il avance, et supposons qu'il fasse de Meridian (situé à 140 milles à l'est de Vicksburg) son but objectif. Supposons encore que pendant que Sherman accomplit cette besogne, Banks et Farragut se mettent en mouvement et prennent Mobile. Cela fait, il sera évident que les deux points stratégiques importants gagnés par les deux colonnes sont reliés par un chemin de fer très important—celui de Mobile et Ohio; et que les forces unies seraient en position de former la moitié inférieure de la paire de mâchoires dont l'armée de Chattanooga serait la supérieure, et entre lesquelles toutes les forces rebelles du Sud Ouest seraient broyées et réduites en poudre. Mobile, en outre, nous permettrait de commander les rivières Tombigbee et Alabama, fournissant ainsi une base d'opérations sur le golfe et des communications par eau conduisant au coeur de la Confédération.

Politique d'éparpillement militaire.

Du New York *Times* du 13 février.

Nous confessons notre incapacité à apprécier la sagesse d'expéditions semblables à celle de la Floride. Le général Gillmore a soudainement transféré la scène de ses opérations de Charleston à Jacksonville, et nous ne pouvons pas que ce changement fasse beaucoup d'honneur à ceux qui l'ont commandé. Si le détachement de la force expéditionnaire ne met pas en danger la possession de l'île Morris, et les travaux de défense et la garnison de ce point suffisent à le garantir contre toute entreprise que Beauregard pourrait tenter, il est toujours très difficile de comprendre l'objet qu'on a en vue. La ville de Jacksonville a été déjà deux fois occupée par nos troupes, et deux fois abandonnée comme un point inutile et aussi parce que nos forces faisaient besoin ailleurs.

Il n'y a aucune importance militaire à guerroyer en Floride où les rebelles n'ont presqu'aucune force à nous opposer, et l'Etat n'a pas d'importance stratégique. Si nous avions un surplus de forces dont nous ne saurions que faire, il serait bon peut être dans un but politique, d'envoyer en Floride une expédition qui l'occuperait d'une manière permanente. Cela fortifierait le sentiment unioniste qui peut exister dans cet Etat. Mais avons-nous assez de forces pour maintenir cette occupation? Pouvons-nous envoyer 10,000 hommes dans une espèce de couvent militaire simplement pour atteindre un but politique de mince importance? assurément non. Nous espérons donc qu'il y a dans ce moment autre chose que ce qui paraît y être. Mais, pour le moment, nous n'y voyons que cela.

Le *World*, de son côté, s'exprime ainsi sur le même sujet:

L'administration a levé le siège de Charleston dans le but, comme cela est apparent maintenant, de conquérir l'Etat de la Floride. Le général Gillmore, avec 10,000 hommes, se trouve actuellement dans les marais de la Péninsule. Assurément il n'est pas allé là dans un but militaire, car la conquête de la Floride ne mettra la plus fin à la rébellion que pourrait le faire la conquête du Yucatan ou de l'île Coney. L'objet est politique. La Floride a été désignée comme un des bourgs pourris d'Etat qui doivent contribuer à la réélection de M. Lincoln. Le mouvement de Sherman dans le Mississippi, qui embarrasse si fort les stratégistes militaires, a pour but, comme on le verra bientôt, de conquérir ces Etats dans le même objet. Ainsi nous allons; la guerre pour l'Union a été convertie en une guerre pour l'abolition, et maintenant c'est une guerre de succession.

Les re-engagements dans l'armée confédérée—On lit dans un journal de N. York:

Le *Clarion* de Meridian (Mississippi) annonce entre autres choses que presque toutes les forces stationnées dans cette ville ont repris du service. La liste qu'il publie à cette occasion nous apprend que, contrairement à l'opinion générale, les confédérés ont encore dans cette région un effectif assez considérable. Ils en auront besoin pour tenir tête à l'expédition du général Sherman, qui continue sa marche dans cette direction.

Demande de couturières en robes.

Des bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme Fouarnay, Encoignure Canal et Bourbon. 23 fév—6t

FEUILLETON.

L'HOTESSE DU CONNETABLE.

LE MIROIR.—Suite.

Le roi essaya de rire.

—Bah! répliqua-t-il, cette aventure peut tout au plus effrayer une jeune fille; nous nous sommes tirés de plus rudes embarras. Nous avons gravi des remparts croulants, des toits embrasés, des montagnes de morts et de blessés; nous ne nous arrêterons pas devant quelques mottes de sable.

Et il fit un effort suprême pour avancer; mais le sable mou et spongieux cédait sous son poids, étreignait ses pieds et ses jambes et semblait se hausser vers lui comme une créature animée; son corps s'enfonçait peu à peu, lentement, doucement, attiré par une force surnaturelle; plus il se débattait, plus la tombe mouvante se creusait sous lui. Il commença à croire que M. de Montchenu ne s'était pas alarmé à tort.

—Sire, ne faites plus un mouvement dit le comte, ne jouez pas avec un péril qui vous est inconnu; cette force même dont vous vous vantez, ce courage dont vous êtes fier sont des armes inutiles à cette heure. Le sable mouvant est traître et perfide comme ces génies invisibles de l'eau qui se plaisent à attirer les nageurs dans l'abîme. Voyez, j'enfonce moins que vous, parce que je reste immobile.

Clotilde, svelte et légère, semblait marcher sur le sable comme la déesse du poème sur les nues, seulement chaque de ses pas formait une empreinte que l'eau remplissait. Elle regardait ses compagnons avec douleur et répétait d'une voix monotone:

—Pourquoi n'avançons-nous pas!

—Sommes-nous donc réellement en péril de mort? demanda François à M. de Montchenu.

—Qui sait! répondit le comte avec un geste d'accablement. Peut être à force de patience et de volonté pourrons-nous gagner le gué. Mais il faut attendre que la grêle et la pluie aient cessé de nous aveugler. Il faut rester calmes, il ne faut plus nous épuiser en efforts inutiles.

Clotilde essaya de faire seule quelques pas en avant, ses compagnons la retinrent vivement, elle poussa un profond soupir et leur dit:

—Je suis un embarras pour vous. Le temps se passe et le supplice de Didier approche. Pensez à lui, sire, et oubliez-moi, abandonnez moi! Dieu décidera de mon sort.

—Non, répliqua François; le comte Aurélien s'est exagéré notre danger, ma mie, l'orage fini, nous reverrons le soleil, et ce sera le salut. Je ne puis vous abandonner, Clotilde, moi qui vous aime malgré vous et malgré moi-même. Ce serait l'action d'un lâche. Que m'importe d'ailleurs la vie de Didier, si vous mourez? Ou m'offrirait de me tirer de cette fosse hideuse sans vous, Clotilde, soyez certaine que je refuserais, foi de gentilhomme!

—Cependant, sire, dit-elle en posant sa main sur son front assiégé d'une idée fixe, je pourrais l'exiger en vertu de votre promesse. Vous m'avez donné votre parole royale de faire grâce à Didier, et le temps se passe.

Le roi se sentait glisser de plus en plus dans le trou de sable, et son héroïque courage faiblissait en songeant à l'horreur de cette mort sans lutte. Un doute étrange lui vint à l'esprit, et saisissant le bras du châtelain:

—Ne serait ce pas un piège que tu m'as tendu, comte Aurélien? lui dit-il; ne serait ce pas une vengeance raffinée que tu as voulu tirer de ton maître? Tu n'as pas osé me frapper, mais tu savais que nous courrions risque de nous perdre dans ces sables. Tu pouvais nous avertir, tu devais marcher en avant et non me suivre.

Montchenu répliqua froidement:

—Croyez-vous, sire, que j'aurais exposé Clotilde à mourir avec nous?

François Ier jeta autour de lui des regards éperdus.

—Il est cependant impossible, que le vainqueur de Marignan périsse ainsi dans un ruisseau, obscurément, sans gloire, enterré sous la vase, au lieu de tomber sur un champ de bataille, l'armure faussée, l'épée brisée et trempée de sang de ses ennemis! O mon Dieu! permettez-moi d'expirer dans ma force, sous les yeux de ma vaillante noblesse, et non de cette agonie lente, solitaire, inconnue ... Oh! je veux vivre! ajouta-t-il d'une voix puissante. J'appellerai à mon aide Bonnivet et Brion, tous mes gentilshommes, tous mes soldats...... et ils nous sauveront!

En même temps il sonna de sa trompe de chasse quelques appels désespérés, il voyait le sable monter lentement jusqu'aux genoux et les enserrer dans sa étau inflexible, il voyait le comte s'affaisser aussi dans la tombe visqueuse et les pieds de la jeune fille disparaître à leur tour sous cette couche spongieuse. En ce moment, la vie de gloire, de fêtes et d'amours déjà comme un rêve lui revenait devant ses yeux, il regretta amèrement d'avoir poursuivi Clotilde et d'avoir été la vue de Didier qui l'avait quitté la chose pour venir chercher dans le sable une déception et d'inutiles dangers.

M. de Montchenu dit alors gravement:

—Nous n'avons plus d'espérance qu'en Dieu, prince. Dans un quart d'heure, le sable nous aura couverts jusqu'à la ceinture. Dans une heure, il atteindra nos épaules et les cou, et comme une chape de plomb. Nous pourrons encore voir le ciel, la terre et l'eau, nous pourrons encore crier à l'aide ou prier. Puis le sable remplira notre bouche, puis il fermera nos paupières. Et tout sera fini.

Le roi sentit ses cheveux se hérisser et il sonna de nouveau de la trompe avec une force surhumaine, tandis que Clotilde répétait à voix basse, comme si sa pensée était ailleurs:

—Nous n'arriverons pas à temps! Nous n'avions cependant promis la grâce de Didier.

En ce moment, une petite barque, longue et plate, glissa sur la rivière entre deux rideaux de brume, et le batelier agitant sa perche de hêtre, éloignant la poussa à l'aide d'une pagaie jusqu'à vingt pas du banc de sable.

Le comte Aurélien poussa un cri de joie.

—C'est le nain du connétable, dit-il, c'est Moucheron, je le reconnais. Il nous apporte la vie.

Le nain les regardait avec défiance, en agitant de sa main débile la longue perche et s'approcha au rebord de la barque, il restait immobile. Moucheron et les gens de ces ombres qui se font un jeu des frayeurs ou des dangers des hommes.

—Avorton du diable! viens donc nous repêcher! dit le roi avec impatience, car il ne doutait pas de l'obéissance de ce pauvre créature et avait déjà retrouvé sa sérénité et son orgueil royal.

Mais Moucheron ne bougea pas et continua à les regarder tranquillement avec une sorte de curiosité bizarre.

—C'est un fou, dit Montchenu. Il ne comprend pas notre appel, sire.

—Ami Moucheron, reprit François Ier, sauve le roi de France et ta fortune est faite. Je t'attache à mon service. Les plus nobles gentilhommes et les plus belles dames de la cour te garderont ton amitié.

Le nain se croisa les bras et dit en ricanant:

—Le roi de France avoir besoin d'un misérable fou de M. de Bourbon! C'est impossible! Ne suis-je pas un monstre sans force, sans courage et sans esprit? Appelez à votre aide, seigneur, vos favoris, vos écuyers et vos reitres! Offrez-leur les tonnes d'or de votre épargne et ils risqueront leur vie pour vous.

—Si tu n'obéis pas à mon ordre, dit François irrité, prends garde au châtiment! Tu manques de courage ou d'adresse. Eh bien! vais quérir ces loyaux serviteurs Brion et Bonnivet.

—Le nain de M. le connétable ne peut se venir celui du roi François, répliqua Moucheron, impassible. Ce serait de l'ingratitude. Je laisse ce mérite aux sages et aux courtisans. Les fous sont fidèles comme les chiens.

—Tu as donc le coeur contrefait comme le corps? Tu n'as pas honte de laisser des chrétiens en péril quand tu peux leur venir en aide?

—Vous êtes l'ennemi de mon maître, sire, reprit Moucheron de sa voix grêle, si je vous tirais d'embarras, ce serait lui nuire et le perdre. Si vous restez enseveli dans ce banc de sable, M. le connétable prendra bien sa revanche; il rentrera triomphant en France, il pourra recouvrer ses biens et dignités. Mme la duchesse d'Angoulême sera forcée d'avouer ses mensonges, sa jalousie ridicule et son acharnement injuste contre ce brave prince, qui se vengera en lui pardonnant.

—Tais-toi, misérable! s'écria François Ier, exaspéré de tant d'audace, n'outrage pas la reine ma mère, si tu ne veux qu'elle te fasse arracher la langue comme à un blasphémateur.

—Ne craignez rien pour moi, cher seigneur; nul que vous ne m'entend, dit le nain. Mais pourquoi me menacer après m'avoir imploré? Ce n'est pas adroit. Oui, c'est Mme d'Angoulême qui a mis votre beau royaume à deux doigts de sa perte; elle sacrifie les trésors de l'Etat et le sang de vos sujets à son amour insensé, qui s'est changé en une haine aveugle contre M. le connétable.

Le roi était pourpre de colère. Jamais il n'avait été si isolément bravé. Il oubliait sa situation terrible et il voulait s'élancer vers le nain téméraire, mais ses jambes, scellées dans le sable, s'enfoncèrent plus profondément, tandis qu'il agitait son épée impuissante, et il poussa un cri de rage auquel Moucheron répondit par un éclat de rire.

—C'est singulier, n'est-ce pas, sire, poursuivit-il, de voir un vermisseau comme moi, le jouet des pages et des laquais, tenir à sa merci, frappé dans son orgueil et dans sa puissance, le roi chevalier, celui que redoutent le Suisse et l'Anglais, Venise et le Pape, le Sultan et l'Empereur. Noble prince, vous êtes habitué aux flatteries de votre hautaine noblesse, les poëtes vous ont immortalisé dans leurs vers, les sculpteurs par leurs statues, les peintres par leurs tableaux. Hélas! vous ne mourrez pas même sur un bûcher splendide comme l'Assyrien Sardanapale, ni dans un étang, l'épée à la main et le visage défiguré par vingt blessures, comme Charles le Téméraire; mais vous serez étouffé par la vase de ce ruisseau. Oh! comme le bon connétable sera vengé!

Ces insultes n'atteignaient plus le roi; sa dignité royale avait pris le dessus, et il dédaigna de répondre aux sarcasmes du nain, mais il dit à M. de Montchenu:

—Je donnerais mon royaume pour sortir de ce banc de sable et me retrouver devant Bourbon, l'épée à la main, et si Dieu m'a désigné à la mort, voilà du moins comme je voudrais mourir.

L'orage s'apaisait cependant; les grêlons ne tombaient plus, et de larges bandes d'azur se déployaient sur le fond noir du ciel.

—Eh bien! dit tout à coup Moucheron en se levant dans sa barque, je consentirai peut-être à vous rendre tous ces biens auxquels vous allez dire adieu, ces batailles, ces tournois, ces statues, ces palais, ces coffres remplis d'écus, tout ce qui est la vie d'un roi.

A continuer.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi, 24 février, à 5 heures P. M.

Coton—Le coton reçu depuis hier et les nouvelles de New York ont amené une nouvelle baisse sur notre marché. Les ventes à l'amiable comprennent: 20 balles d'ordinaire à 61 cts et de bon ordinaire; [illegible] 150 balles de coton, [illegible] Ce qui fait un total de 300 balles. [illegible]

Sucre et mélasse—Les arrivages de ces denrées sont très faibles et l'approvisionnement [illegible]

Farine—Il s'est fait, aujourd'hui, des ventes de 170 barils de [illegible]

Porc—[illegible]

Fourrage—Les ventes comprennent [illegible]

Comestibles—Les pommes de terre se vendent [illegible]

Frets—Les steamers qui sont maintenant dans le port et à destination de New York, prennent du coton à 1 1/4 c. la livre.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 24 février.

Les avis qui nous sont parvenus de New York et un nouvel une baisse dans l'or ont fait fléchir les espèces et le coton. Le mouvement n'y a été que modéré. Le change n'a guère trouvé d'acheteurs, mais les cours ont acquis plus de fermeté. Il s'est vendu des traites à vue et à un jour de vue sur New York à 1/4, 1/8 et 1/4 d'escompte et du change à vue sur Boston à 1/4. Les banques ont tiré à 1/4 à 1/2 d'escompte—1/4 les pommes aussi fortes—et les courtiers ont peu tiré à 1/4 à 1/4. Les banques ont montré moins de disposition à acheter et la demande a été faible dans les rues.—Il s'est vendu quelques traites particulières sur l'Angleterre à 175 à 175 1/2. Les banques qui consentaient à tirer ont exigé 181 du sterling et 3 f 9 des Francs. Les traites particulières peuvent être cotées à 175 à 180 le sterling et 3 f 15 à 3 25 les francs.

Le marché aux espèces a ouvert languissant et tendant à la baisse, mais est devenu subséquemment plus ferme. Nous avons remarqué des ventes d'or à 65 1/2, 65 1/4 et et quelques montants moins considérables à 65 et 64 1/2. Les courtiers ont donné 65 des petites sommes apportées à leurs bureaux. Les opérations ont eu lieu à une baisse de 1 pour cent. Une assez forte somme en argent a rapporté 57. Les courtiers ont payé l'argent 55 et l'ont vendu 58 à 56. Les piastres mexicaines valent tout autant que l'or.

Il s'est vendu $10,000 de billets de la Banque de la Louisiane à 64 cents ce qui est une amélioration. Les courtiers en ont offert 63, mais les détenteurs en ont exigé 65. Les courtiers ont donné 1 à 1 1/4 de prime des billets de la Banque de l'Etat de la Louisiane et 4 de prime de ceux des banques de la Caroline des Citoyens, mais les personnes qui en ont besoin sont obligées de payer davantage.

Il ne s'est rien fait d'important dans les actions, et ce n'est une vente, à l'en an, de 50 actions de la Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans à $31 pour 50 payées. [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 25 février 1864.

[illegible]

ATTENTION.

[illegible]

ACHETEZ
Vos Marchandises Sèches
CHEZ
WEHL & DANZIGER,
RUE DU CANAL,
No 163,
Entre Bourbon et Dauphine,
NOUVELLE ORLEANS,
TOUT S'Y VEND
A TRES BAS PRIX.
23 fév—3m

Ils reçoivent par chaque steamer LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES, qu'ils vendront à BON MARCHE, comme de coutume. 23—fév—1m

A—M. JAMES FRIGOLA prévient les personnes qui ont pris des billets à la loterie de son cheval qu'il a prolongé le délai du payement des dits billets jusqu'au 4 du mois prochain. Tous les billets qui n'auront pas été payés à cette date seront considérés comme nuls.

La loterie se tirera positivement le 4 de mars, rue Dumaine, No 6. Nile. Orléans, 25 fév. 1864. 25fév—1f.

A VENDRE
Un moulin à vapeur
BIEN ACHALANDE,
Encoignure Robertson et Ste Anne.
S'adresser sur les lieux. On prendrait un associé. 25fév—6

Aux peintres.

150 gallons TEREBENTHINE.
5 tonnes, BLANC D'UNION pur, en barillets de 25, 50 et 100 livres.
A vendre par CUSACHS & OGDEN
encoignure Royale et St-Philippe. 25 fév—3f

Demande d'emploi.

UN jeune homme de bonne volonté et bien au courant des affaires, ayant travaillé principalement dans le dry goods désirerait un emploi soit dans cette partie ou dans toute autre branche d'affaires. Il fournira les meilleures recommandations s'il est nécessaire. S'adresser à M. L. W., Bureau de l'Abeille. 25 fév—3

Pommes de terre pour plant.

100 Barils véritables pommes de terre Pink Eye, jaunes, Cromwell, en débarquement du steamer George Cromwell, en magasin et à vendre par EGAN & KING, rue Tchoupitoulas, Nos 62 & 64. 24fév—3t

Seines et éperviers et trémailles.

Le soussigné offre à vendre, au magasin de M. J. Dalestre rue de la Douane No 50, entre Chartres et Nile-Levée, un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion. 2 fév—1m AUGUSTE THEZE

EN débarquement du steamer Yazoo—50 sacs café Rio prime,
25 sacs amandes en coque, de Tarragone,
[illegible]
A vendre à prix très modéré par G BORZINO, No 10, rue St Louis. 11 fév—6f

Boulangerie du Vieux Bassin.

Avis aux familles et aux groceries.

M. THENARD & CO., viennent d'ajouter à leur établissement connu sous le nom de Boulangerie du Vieux Bassin, une machine à biscuits, à l'aide de laquelle ils sont prêts à livrer le biscuit doux, le biscuit soda, le biscuit à la crème, ainsi que le biscuit Pilote et de pain, de première qualité, aux prix les plus modérés. Les ordres seront promptement exécutés. 24 fév—15f

DEUX MILLE CINQ CENTS caisses de 1/2 bouteilles vin rouge, St. Julien et St Emilion,
100 caisses 12 bout. vin rouge à l'emaill, Ladte, Latour, Ste Montou, Ht. Brion, &c.
200 paniers champagne Fleur et Crème de Bouzy, en grandes et demi bouteilles de Xer Desbordes Ainé,
30 caisses 1/2 12 boites sardines à l'huile,
1/2 do 12 bout. huile J. M. Lanave,
50 balles bouchons en sacs et en balles,
300 barriques vin rouge ordinaire,
20 do do pour familles,
10 1/2 do do do
25 do de vin blanc Sauternes.
En magasin et à vendre par OSCAR BERCIER & Co, 24 fév—1f 17 rue St Louis.

Bouteilles vides—Bouteilles vides.

Le prix le plus élevé sera payé, comptant, pour les bouteilles vides suivantes:
Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs,
Grandes et demi bouteilles de champagne.
J. A. SLAFFER,
(Successeur de William Massey)
Rue Bienville, Nos 25 et 27. 14fév—1m

CAFE A VENDRE
A l'amiable

ENCOIGNURE Canal et Passage de la Bourse connu sous le nom de Café de l'Union. S'il n'est pas vendu d'ici à samedi à l'amiable, il sera vendu à l'encan. 24fév—6

BROTT & DAVIS,

23..........RUE GRAVIER..........23

Coin Tchoupitoulas.

LE GRAND STOCK ADDITIONNEL

Reçu par cette maison

EST MAINTENANT OUVERT.

ON PEUT VENIR L'EXAMINER.

LE COMMERCE

DOIT SE RAPPELER QUE LA PLUPART

DE CES MARCHANDISES

Sont consignées

ET DOIVENT ETRE VENDUES EN JOBS

A LEUR

GRAND ENTREPOT DE COMMERCE,

Rue Gravier No 23.

La maison a conséquemment fixé ses prix

A LA PLUS PETITE FRACTION AU-DESSUS DU

Prix coûtant.

Beaucoup des articles en magasin
ONT ETE ACHETES A LA BAISSE
A BOSTON,
PHILADELPHIE ET NEW YORK,
et seront vendus
A LA MEME HAUSSE
QUE LES MARCHANDISES REÇUES DERNIEREMENT.

INDIENNES,

LE PLUS GRAND STOCK QU'IL Y AIT EN VILLE
ET A DES PRIX
QUI DEFIENT LA CONCURRENCE:
SPRAGUE,
Couleurs légères,
FONCÉES,
POURPRES,
NOIRES et
BLEUES.
INDIENNES AMERICAINES—La plus belle variété
Qui ait jamais été offerte à la Nile Orléans.
WASHINGTON,
LACONIA, et
DUNNELL LIGHOR.

A VENDRE A D'ENORMES SACRIFICES.
INDIENNES CABOT et LAWRENCE NUANCES FONCÉES et MEDIUM—A vendre à BON MARCHE pour cash.

Toutes les autres qualités et genres sont offerts aux mêmes conditions.

INDIENNES ET BATISTES FRANÇAISES.
Do ALLEMANDES, Do SUISSES, Do POUR MEUBLES, INDIENNES A BON TEINT POUR COURTEPOINTES, &c., &c.
LINON,
ORGANDIS,
GINGHAMS,
GINGHAMS Mousseline,
BRILLANTE fantaisie en couleur,
TOILE DU NORD,
CAMBRICS,
ALPACAS FANTAISIE ET NOUVEAU GENRE,
BLANCS, avec différents genres de Quadrilles
ALPACAS unis en couleur, ALPACAS NOIR.
SOIE FOULARD NOIRE ET BLANCHE—pour le Printemps—à un bon marché extrême.
SOIE NOIRE à un bon marché extrême.
UN LOT DE SOIERIES FINES ET D'ETOFFES—à bas prix pour clore.
UN GRAND ASSORTIMENT DE GRENADINE ROCHÉE EN COULEUR, TOUT LAINE,
FOND NOIR, convenable pour le commerce de la ville—à vendre à très bon marché.
Le plus grand stock de BRILLANTS et ETOFFES BLANCHES à vendre au dessous du marché.
COTONNADES de toutes genres, qualités, couleurs et qualités, à vendre à bas prix au commerce.
MALBORO PLAIDS et STRIPES.
GINGHAMS à CARREAUX STRIPES MANCHESTER et DENIMS de toutes couleurs et qualités.
STRIPES et GINGHAMS-COUTILS ANGLAIS et AMERICAINS à matelas, différentes qualités.
COTONS ECRUS, marques inférieures et autres, de toutes les poids, pour chemises et draps.
COTON BLANC do. do.
BATISTES ET BATISTES PAPER
KERSEYS FARMERSVILLE.
PLAINS, JEANS DU KENTUCKY
SATINETS.
ETOFFES de toutes espèces pour MOUSTIQUAIRES.
CASIMIRS
PIQUÉS,
SILESIAS,
TOILES de toutes espèces,
BONNETERIE,
FLANELLES de toutes espèces,
OBJETS DE FANTAISIE, tels que—
BOUTONS,
AIGUILLES,
FIL,
PEIGNES,
BROSSES, &c.
—Egalement—
CORSETS,
CRINOLINES,
PARAPLUIES,
ABAT-JOURS,
GRANDS MANTELETS DE DENTELLES,
MANTEAUX,
SACS pour enfants,
—Egalement—
BOTTES,
SOULIERS,
BRODEQUINS,
GUETRES, &c
—Egalement—
Un fort stock de chapeaux pour hommes, enfants et domestiques.
—Egalement—
Le premier envoi d'un IMMENSE STOCK DE VETEMENTS.
Le monde commercial doit se rappeler que le STOCK de MM. B. & D. AUGMENTE à chaque arrivage. 22fév—1f

Champagne Heidsieck & Co.

NOUS avons en magasin et à l'avenir recevrons régulièrement un approvisionnement complet de ce vin populaire et justement célèbre. D. FATJO & CO, 10fév—1m rue Tchoupitoulas, Nos 68, 70 et 72.

AVIS.

ON demande UN COMMIS DE PHARMACIE, parlant le français et l'anglais. S'adresser rue du Camp No 276, au 21 fév—1f Dr PAULIN.

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, en général, qu'il vient de transférer son magasin de la rue de Chartres No 137, au No 34 de la même rue, près Douane. 11 déc—3m

AVIS.

MM. GOTTSCHALK & MAGNER, notaires, ont transporté leur bureau au No 119, rue de la Commune entre St. Charles et Carondelet. 14fév—1m

Graine de coton pour semence.

A VENDRE

EN lots à la convenance des acheteurs, GRAINE DE COTON garantie, de la Pointe Coupée, par J. & J. TARDOS, 10fév—1m 48, rue Vieille Levée.

Champagne

PIPER HEIDSIECK:

LE soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York de CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les amateurs, et il aura constamment en magasin de ce Champagne.

T. BAILLY BLANCHARD Jr, 5 fév—3m 37, Vieille Levée.

100 paniers Champagne PIPER HEIDSIECK,

En débarquement du steamer Créole, 100 paniers même vin, attendus par le navire Alice, de New York. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 6 fév—1m 37, Vieille Levée.

Tabac à fumer.

QUINZE CENTS livres tabac à fumer, de la bonne qualité, entre autres, à vendre par BORNIO & BROTHERS, 11 nov rue Gravier No 34.

Attendu par le brick Due Fratelli

VENANT DE GENES ET DE MARSEILLE,

400 barriques vin de Cette et Bergasse;
100 quarts de pipes vins de Porto et Madère;
200 caisses vermouth Nolly Prat & Co;
1200 paniers huile d'olives Piagniol et Bonignigi;
100 balles amandes à la dame;
12 barils amandes cassées, &c. &c.
A vendre par ANT. LANATA,
28fév—1m 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée.

AVIS AU PUBLIC.

M. A. BOUTTE prévient le public que ceux qui ont engagé chez lui des meubles et autres objets dans sa maison sont conséquemment priés de venir les retirer dans 30 jours qui suivront cette publication. Jefferson, Gretna, 5 février 1864. 6fév—1m

SPECTACLES.

Académie de Musique.

Jeudi soir, 25 février.

La TROUPE DE LEA—Changement de programme—La CELEBRE PANTOMIME DES RAVEL—Le MERVEILLEUX TOUR DE FORCE de Verrecke.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Jeudi soir, 25 février.

Bénéfice de M. C. Kingsland.—OTHELLO, tragédie de Shakespeare.—SARAH'S YOUNG MAN, vaudeville

Théâtre St-Charles.

Jeudi soir, 25 février.

LE POLYORAMA DE LA GUERRE—THE IRISH TUTOR, comédie.

APPROVISIONNEMENTS.

Quartier Général du Département du Golfe.

Nouvelle-Orléans, 20 février 1864.

ORDRES GENERAUX No 27.

A PARTIR du 1er mars les boeufs et autres approvisionnements en ce genre seront admis dans les lignes de l'armée, sans aucune restriction ou confiscation, pour être vendus sur le marché de la Nouvelle-Orléans. Ils ne seront sujets qu'aux règlements qui sont prescrits par l'autorité militaire pour le commerce et par les ordonnances du département et le Maire de la ville de la Nile Orléans.

Par ordre du Major Général BANKS,
R. B. Irwin, A. A. Général.
25 fév

Cuir! Cuir!

UN grand assortiment de veaux français, allemand et américain—Maroquin, doublure lasting, cuir à semelles et de crépin. A vendre à bas prix, chez M. W. McCHESNEY & CO, 55, rue Gravier. On achète des peaux vertes. 24fév—1m

Demande de Barbier.

ON demande immédiatement un BON OUVRIER BARBIER, blanc ou de couleur, chez Victor Dubois, No rue Royale, entre Bienville et Conti. 24fév—6f

Avis au Public: Nouvelle Religion.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il est disposé à publier une Doctrine Religieuse, de Révélation Divine, entièrement nouvelle comme type. Mais, auparavant, il désire voir, par l'expérience, s'il rencontrera quelques adeptes capables de le juger avec l'avenir que voudrait. En conséquence, il invite les personnes peu satisfaites de leur Religion, à passer chez lui ou à l'appeler chez elles, pour en prendre une première idée.

Il ne parle que le Français et l'Espagnol. Il demeure rue Toulouse, No 79, près le Théâtre. Dans la matinée il recueillera une souscription volontaire pour donner principe à l'œuvre, en échange de quoi il laissera au souscripteur une copie de cette Doctrine. L'après-midi il sera visible, chez lui, pour toute personne qui voudra le consulter.

Le Prophète, de la Religion Naturelle, Angélique et Mystique,
23fév—3f NICOLAS MAILLARD.

DIVERS.

EN débarquement du steamer Columbia—
500 sacs malt,
500 sacs avoine
500 do son,
50 do orge,
15 boucauts épaules fumées,
25 balles gibre à sacs,
100 rames papier paille.
A vendre par WM. J. REID, 23fév—3f Rue des Magasins, No 13.

GROCERIE A VENDRE

GROCERIES—Une GROCERIE à vendre, bien située, ayant une bonne clientèle. S'adresser sur les lieux, encoignure des rues Bons Enfants et St. Antoine. 25fév—6f

No 10, Rue St Louis **G. BORZINO,** No 10, Rue St Louis

Importateur et Marchand Commissionnaire,

Rue St Louis No 10, entre Levée et Chartres,

NOUVELLE-ORLEANS.
20 fév—3m

Demande de commis

UN jeune homme actif et intelligent, parlant le français et l'anglais, et bien recommandé, trouvera à s'employer comme élève dans une pharmacie de détail, en s'adressant, de suite, à la boîte 1319, poste restante. 25 fév—3f

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.

Dépôt de Blessing,

24..........CHARTRES..........24

ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS entièrement nouveaux et de toutes grandeurs et dans tous les genres, système breveté. Ce sont les plus SOLIDES qu'existent. On les vend aux prix de fabrique.

Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés et hommes d'Etat, gentilshommes, à $4 la douzaine—Cadres de tous genres.

Bijouterie photographique au prix de l'or, pour papier de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité aux prix les plus modérés.

2 fév—3m S. T. BLESSING.

A VENDRE.

150 barriques vin rouge St Julien et St Estephe,
10 do vin blanc Haut Sauternes,
50 caisses vin rouge St Julien Medoc,
200 do vin blanc Haut Sauternes,
100 do vin Sherry et Madère,
40 paniers champagne,
50 caisses [illegible]
[illegible]
Cognac fins, vieux whisky, très vieux, porto et madère, raisins, eau de fleurs d'oranger, câpres à l'huile, pâtés truffés, Vermouth de Turin. A vendre par G. BORZINO, No 10 rue St Louis entre Levée et Chartres. 3 fév—1m

PERDUS,

DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 64, pour 30 actions et No 66 pour 20 actions de ladite banque. Il a été fait à la banque demande de deux nouveaux certificats en leur nom.

ALFRED KEARNEY, 22 janv—60 rue des Magasins No 63

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés, par acte passé devant, S. Magner, notaire, ont formé une société sous la raison de COUTURIE FRERES et feront des affaires générales de commission au No 41 Vieille Levée.

AMEDEE COUTURIE,
AUG COUTURIE.

En commandite [P. P.] DURRUTY, PLASSAN & CO., Havane.
31fév—1f AUG COUTURIE.

Vin de Cette.

400 BARRIQUES vin de Cette très coréé, en débarquement du brick Bisero, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 62 & 64, rue de la Vieille Levée. 30fév

Marrons, Réglisses, Amandes, &c. &c.

12 BARILS marrons des montagnes,
11 barils amandes, sans coque,
[illegible]
[illegible]
1 do opium,
1 do safran d'Espagne, en débarquement du brick Bisero, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 62 & 64, rue de la Vieille Levée.

ALFRED BOULIGNY, Encanteur

Se charge de la vente de toutes propriétés foncières ou autres. Bureau, au Merchants & Auctioneers Exchange. 16 janvier

Papier peint! Papier peint!

M. CHRISMAN vend à son magasin, rue de Chartres, encoignure Conti, No 91, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS, cadres, gravures, glaces &c. Aussi: Un splendide lot de Valentines, le tout au prix coûtant.

3 fév—1m E. CHRISMAN.

AVIS.

LE soussigné ayant recommencé l'importation de marchandises françaises et d'autres pays d'Europe, a nommé M. JULES LOUVRIER, son agent à la Nouvelle Orléans.

Il espère que ses amis voudront bien continuer leurs faveurs à son représentant qu'il recommande vu depuis longtemps favorablement connu de la plupart d'entre eux.

Antérieurement de la maison Richard, Aldige & Co.
L. M. RICHARD, 76, rue Canal, au premier.
1fév—1m

AVIS.

LE soussigné ayant la procuration de L. H. Richard, de Paris, pour tout ce qui a rapport à la liquidation de l'ancienne maison Richard, Aldige & Co prévient les personnes qui doivent à la susdite société qu'ils ne seront déchargés qu'autant qu'ils auront reçu signé conjointement par MM. Paul ou Jules Aldige et par le soussigné. J. LOUVRIER, 1 fév—1m 76 rue Canal.

C. JAUBERT & Co.,

41..........RUE DE CHARTRES..........41

Marchandises de Printemps

EN GROS SEULEMENT.

ILS appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le joli stock de Marchandises Sèches qu'ils reçoivent dans ce moment, convenables pour la saison, qu'ils vendent à des prix excessivement bas, toujours d'une fraction au dessous du cours habituel. Les marchands de la campagne, principalement, sont invités à visiter leur stock qui se compose d'une variété de marchandises à leur convenance et à meilleur marché qu'ailleurs.

Jaconats français et américains, Coutil fil à pantalons,
Doubles noir et couleur, Arabias fil et Listados,
Mozambiques en soie, Cotonnades françaises et américaines,
Cambrai pour robes, Ripka,
Indiennes des meilleures marques, bleus, lilas, noirs et couleur, Boutons à petits carreaux,
Brillantés blancs et couleur, Siamoises pour robes à domestiques,
Jaconats et percales blanches, Stripes à chemises,
Mousselines suisses, bandes, Coutils à matelas,
Robinets à moustiquaires, Cotons blancs de toute marque,
Bits fil écru et blanc fin, Cotons écrus très forts,
Mousseline de laine unie, Denims bleus,
Alpaca noir très fin, Draps d'été, double largeur,
Bas blancs anglais, Toiles à chemises fins,
Devants de chemises en toile, extras, Percales de toute couleur,
Mouchoirs en batiste fil, Mouchoirs madras,
Foulards en soie et en coton, Rubans à chapeaux,
Cravates en soie, brodées, Garnitures, blondes,
Corsets français, voiles, Cols en guipure, fil,
pour deuil, Cols en dentelle,
Bas et chaussettes, &c. &c.
18fév—1m C. JAUBERT & Co, 41 rue de Chartres.

Drogues et Médicaments.

LE soussigné a acheté les DROGUES, MEDICAMENTS et les PRODUITS CHIMIQUES de l'ancien établissement de M. Hu. KENNEDY qui se retire des affaires et a recommandé l'acquéreur à la clientèle de la pharmacie.

M. P. SENAT qui a dirigé si longtemps les affaires de l'établissement et est si bien connu, reste chargé de la direction. Le plus grand soin sera porté aux prescriptions et aux ordres des Planteurs.

30 jan—1m EDOUARD MONTEUSE.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

LE huit du courant, une élection de Directeurs de cette Banque, ont été dûment élus—
W. H. Avery, Ant. Carrière,
Jules A. Blanc, Pablo Gelpi,
Alex. Brother, S. H. Kennedy,
R. Bragier, J. M. Lapeyre,
E. Fonio.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. J. M. Lapeyre a été élu Président à l'unanimité.

17 fév—15 L. BERNARD, Caissier.

Charte de la Première Banque Nationale de la Nelle Orléans.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation monétaire,

Washington, 18 décembre 1863.

ATTENDU qu'il a été donné au soussigné des preuves suffisantes que la Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, dans la Paroisse d'Orléans, et l'Etat de la Louisiane, a été dûment organisée sous l'empire de et conformément à une loi du Congrès, intitulée "Acte pour pourvoir à une circulation monétaire nationale garantie par des bons des Etats-Unis et pourvoir à la circulation et au rachat de ladite monnaie" laquelle loi a été approuvée le 25 février 1863, et que la dite Banque s'est conformée à toutes les réquisitions de la dite loi requises auxquelles elle doit se conformer avant de commencer les opérations de Banque—

Conséquemment, moi, Hugh McCulloch, contrôleur de la circulation monétaire, certifie par les présentes que la dite Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, Paroisse d'Orléans et Etat de la Louisiane, est autorisée à commencer les opérations de Banque sous l'empire de la susdite loi.

{ L. S. } En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de Bureau.

Ce 18 décembre 1863.
HUGH McCULLOUGH,
14 janv—60 Contrôleur de la Circulation monétaire.

Première Banque Nationale de la Nouvelle Orléans.

CETTE Banque ayant été désignée Dépôt du Gouvernement, commencera ses opérations LUNDI PROCHAIN, au local de la Banque, rue du Camp, No 37. Par ordre des Directeurs. 14 janv A. C. GRAHAM, Caissier.

VAPEURS, NAVIRES, &c.

POUR NEW YORK, via la Havane,

Départ, le 25 février 1864, à 4 heures 1/2 P. M.

POUR NEW YORK et la HAVANE. Le beau steamer de première classe MATANZAS, Wm Liesegang, commandant, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, 1er district, et ne touchera à la Havane que pour débarquer les passagers et les malles.

Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser aux agents,

AVENDANO FRERES, 13 fév— rue de la Commune No 116

Pour NEW YORK via la HAVANE.—Départ, SAMEDI, 27 février, à huit heures du matin—Le steamer favori COLUMBIA, de la malle des Etats-Unis, capitaine D. B. Barton, partira ainsi qu'il est dit plus haut, du pied de la rue St Joseph pour New York et touchera à la Havane pour y débarquer ses passagers et les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements), s'adresser à WM. J. REID, 16fév Rue des Magasins, No 33.

Départ, SAMEDI, 27 février, à 8 h. du matin

POUR NEW YORK.—Le steamer régulier GEORGE CROMWELL, commandant J. A. Post, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage, (excellents emménagements) s'adresser à ALFRED MOULTON, 21fév— Rue Natchez No 31

POUR NEW-YORK et la HAVANE

Départ SAMEDI, 5 mars,

à 8 heures du matin,

Le beau steamer MORNING STAR, commandant J. M. Courtney, quittera son wharf en face de la Place Jackson à l'heure ci-dessus. Pour fret ou passage, (emménagements incomparables) s'adresser à ELLIOT & McKEEVER

Tickets (pour tout les ports de l'Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers d'Inman par tant de New York délivrés par ELLIOT & McKEEVER, 28janv—au29f Rue Gravier, No 66

PAQUEBOT DU BAYOU SARA.

Paquebot régulier semi hebdomadaire pour BAYOU SARA, BATON ROUGE et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur MITTIE STEPHENS, capitaine A. C. Goddin, partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures du soir, et aussi pour tous ports au dessus et autorisés à toucher. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. D. BETTERTON, ou à JOHN L. TITUS, Agent No 17, 25fév— Au coin des rues Vieille Levée et Bienville.

POUR BATON ROUGE. Paquebot, Donaldsonville et Bayou Goula—Le paquebot favori NATHANIEL P. BANKS, R. S. Bisland, partira de son wharf au pied de la rue Julia, tous les mercredis et vendredis, à midi. Le paquebot partira de Baton Rouge tous les mardis jeudis et samedis à 6 heures du soir, et s'arrêtera à Plaquemine, Donaldsonville et Bayou Goula. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à GEO. E. TYLER & CO., 14 fév Rue des Magasins No 4.

Départs les MARDIS à 11 h. A. M. et VENDREDIS à 4 P. M.

PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE—Le superbe paquebot à vapeur BELLE CREOLE, capitaine Webster Long, commencera ses voyages de la Nile Orléans à Thibodeaux et fera des voyages réguliers deux fois par semaine, les MARDIS et VENDREDIS.

Les passagers devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer et d'envoyer des marchandises à bord. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à LEVY & DIETER, No 27, rue Carondelet.

Un commis se tiendra sur la Levée au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau. 1 fév—m

POUR BATON ROUGE

Paquebot régulier pour Baton Rouge—Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS capitaine A. J. May, partira de la Nile Orléans tous les SAMEDIS et MARDIS à 5 heures de l'après-midi.

Départ de Baton Rouge régulièrement tous les LUNDIS et JEUDIS, à 10 heures du matin.

Ce bateau a été construit sur le modèle le plus récent et pour la commodité des passagers et des expéditeurs.

Le capitaine May et ses officiers n'épargneront rien pour que les passagers et le fret soient bien soignés. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, Rue Front, No 7.

Il y aura le jour du départ, un commis sur la Levée pour recevoir le fret. 7 fév—m

Paquebot pour le Bayou Lafourche

Deux fois par semaine.

Le beau bateau, neuf FAWN capitaine W. E. Greathouse, Les Bayou premier commis, et Joseph [illegible], partira de la Nile Orléans pour Thibodeaux et Donaldsonville les MARDIS et VENDREDIS à 6 heures P. M. Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Le capitaine M. Greathouse sera à bord, et un commis sur la Levée pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS, agent, au coin de la Vieille Levée et Bienville au premier. 22fév—1m

Pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine Sam m Ayles, et M. Ma... commis, partira de la Nouvelle Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS à 5 heures, et de BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS à 9 heures du matin, et s'arrêtera à tous les points intermédiaires allant et en revenant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. D. BETTERTON, rue Tchoupitoulas No 13, ou à JOHN L. TITUS, Vieille Levée et Bienville.

Le bateau sera réguliers dans le Nile Orléans et Baton Rouge et ne fera pour les voyages.

Un commis se trouvera sur la Levée, au débarcadère du bateau, le mardi et le samedi après midi, pour recevoir le fret. 3fév

Paquebot pour Baton Rouge

Départ, les VENDREDIS et les LUNDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Paquebot régulier semi hebdomadaire pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le beau et rapide bateau JENNIE ROGERS, Wm Kimball capitaine, et C. H. [illegible] commis, partira ainsi qu'il est dit plus haut et retournera à tous les ports; les passagers et les expéditeurs devront se munir de permis des autorités. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, Rue Front, No 7.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis avant de s'embarquer et d'envoyer des marchandises à bord. 7fév—1m

Jour de départ, LUNDI, à 5 heures P. M., et VENDREDI, à 10 heures A. M.

POUR HUDSON ET BATON ROUGE—Le magnifique vapeur J. F. RUSSELL, capitaine J. Heno, et E. Burke, commis, partira ainsi qu'il est dit plus haut, et s'arrêtera à Plaquemine pour Port Hudson, Baton Rouge et tous les points intermédiaires. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à E. CONERY, rue Gravier, No 31.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis avant de s'embarquer et d'envoyer des marchandises à bord.

Un commis se trouvera sur la Levée, au pied de la rue de la Douane, à 9 heures du matin. 8 fév—1m

POUR BATON ROUGE

Le magnifique paquebot régulier METEOR, capitaine C. L. Salisbury, à J. B. Heno commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 11 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer et d'envoyer des marchandises à bord. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à G. W. GRAHAM & Co. Agents, Nos 45 & 47 Front street. 1er fév

Partira pour VERA CRUZ vers le 10 de mars, une magnifique goëlette ayant de bons emménagements pour passagers. Pour fret ou passage s'adresser à L. JOUBLANC, 33 passage de la Bourse, près Douane, Chambre No 12, au 1er.

P. S.—Pour une goëlette d'un faible tirant d'eau on trouvera du fret pour Matamoros, en s'adressant au même endroit. 25 fév—

POUR MATAMOROS

Départ Samedi, 27 courant

La goëlette mexicaine JUANITA part, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Matamoros. Elle peut prendre trois ou quatre passagers. S'adresser au magasin de M. F. Brugère, rue de la Douane, No 59. 25fév—3f

Pour Liverpool, le Havre ou Gênes.

Le beau brick italien SILENZIO, capitaine Lavarello, du port de 400 barriques, prendra du fret pour un des ports ci-dessus. S'adresser à PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 62 & 64, rue Vieille Levée. 20 fév—3f

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES sera transféré, au mois de mai prochain, du No 32 de la rue de Chartres au No 136, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 fév—6m

MME DUPUY, de retour de voyage qu'elle a fait pour faire elle même un bon choix de MARCHANDISES DE PRINTEMPS, telles que CHAPEAUX, FLEURS et RUCHES, Plumes d'Autruche blanches, le tout de belles qualités. Invite les dames à venir examiner son stock, rue Royale, 125, entre St. Louis et Toulouse. Elle nettoie et teint les plumes. 19 fév—15f

Propriétés de valeur dans la rue Nile Levée.

A VENDRE

Pour des billets de la Banque de la Louisiane.

1o—BATISSES EN BRIQUES A TROIS ETAGES, sur un terrain formant l'encoignure des rues Nile Levée et Notre Dame, ayant quatre vingt pieds dix pouces de face à la première de ces rues, cent six pieds sept pouces sur la seconde, et cinquante deux pieds huit pouces sur la ligne du fond, convenables pour un grand hôtel ou des magasins.

2o—DEUX MAGASINS EN BRIQUES, A TROIS ETAGES, touchant aux mêmes, ayant chacun vingt sept pieds deux pouces et deux lignes de face à la rue Nouvelle Levée, sur cent deux pieds huit pouces de profondeur, entre lignes parallèles—convenables pour des marchands de produits de l'Ouest.

3o—QUATORZE TERRAINS formant le coin des rues Julie, Tchoupitoulas et Commerce, ayant deux cents quinze pieds de face à la rue Julie, cent soixante pieds à la rue Tchoupitoulas, cent soixante pieds à la rue Commerce et deux cents vingt pieds sur l'autre ligne latérale. Les améliorations comprennent de vieilles bâtisses en briques, couvertes en ardoises, divisées en deux corps de logis et occupées par de bons locataires.

4o—LA MAISON No 277 de la rue Constance, à étage, couverte en ardoises, bâtie sur un terrain de trente pieds de face sur soixante quatre pieds de profondeur. Une cour cimentée dans la cour.

Conditions de la vente—Comptant, en billets ou certificats de dépôt de la Banque de la Louisiane.

S'adresser à SAML L. HILL, Courtier de propriétés foncières, 18 fév, 19, 20, 24 et 25 Rue Carondelet, No 63.

Propriétés à vendre.

Le soussigné offre à vendre à des conditions avantageuses plusieurs belles propriétés situées dans les 1er, 2me, 3me et 4me Districts et plusieurs belles maisons rue de l'Esplanade à des terrains vagues—Une résidence vis à vis du dépôt des chars au Bayou St. Jean, mesurant 195 pieds de face au Bayou, sur 400 pieds de profondeur—Belle maison, &c. Une autre résidence à côté du dépôt des chars, mesurant 216 pieds de face au Bayou St. Jean, sur 485 pieds de profondeur, avec belle maison, &c.—Un îlet de terre borné par les rues St. James, Palmyre, Gasquet et l'Avenue de Carrollton—Trois belles résidences rue Jackson, 4me district—150 terrains rue du Canal, audessous du dépôt des chars et l'Avenue Hagan. Pour plus amples renseignements, s'adresser à

E. FAUCHET, courtier, 16fév—1m Passage de la Bourse, No 36.

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & Co, à New York.

WM. J. REID
7fév—1f Rue des Magasins No 33.

Habillements pour Nègres.

Les propriétaires ou agents d'habitations, qui veulent se procurer du linge de nègres, bien fait et de bonne durée, peuvent faire remplir leurs ordres avec diligence et à des prix raisonnables, en les donnant à l'établissement bien connu de la

Louisiana Steam Clothing Manufactory,

Nos 164 & 166, RUE DU CANAL.

7fév—1m

VENTES A L'ENCAN.

Linge fait, chapeaux, chaussures et marchandises sèches.

PAR E. ROGER & Co.

JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI, 25 courant, il sera vendu à 10 heures du matin à leurs salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

100 lots linge fait et chapeaux divers
50 caisses chaussures,
100 lots marchandises sèches.

Conditions à la vente. 24fév

Goëlette—Goëlette.

PAR PHINNEY & AMORY, encanteurs, pour les prises des Etats Unis—Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

IL sera vendu, par ordre du Marshal des Etats Unis pour le District oriental de la Louisiane, JEUDI, 25 février 1864, à midi, à l'entrepôt du Marshal des Etats Unis, Nos 24 et 27 de la rue Vieille Levée, la goëlette INDEPENDANCE, ses grééments, apparaux et meubles, telle qu'elle est actuellement à la tête du Nouveau Bassin, et l'on peut la voir tous les jours jusqu'au jour de la vente.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 21fév

Pêches fraîches, minis tendes, tomates, ale, petits pois, chandelles, huile d'olives, eau de vie, whisky, &c.

PAR J. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Gravier No 48—

100 caisses chandelles, 45 barils haricots blancs, 200 caisses vin rouge 30 caisses petits pois, 20 caisses tomates, 30 caisses pêches fraîches, 10 caisses huile d'olives, 150 sacs sel, 20 caisses ale, 40 barils whisky Monongahela, 100 pipes eau de vie, 25 barils sucre, jambons, poivre, allumettes, savon, pois de marine, beurre, café, thé, chocolat, absinthe, champagne, &c. 24fév

PAR R. SCOTT, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, jeudi, 25 février, à 10 heures, au No 84, rue des Magasins—

Whisky, eau de vie, genièvre, cerises à l'eau de-vie, Champagne, vin rouge, fromage de l'Ouest, Huile d'olive, poudre levain, café moulu, Chandelles Star et suif, saleratus, schnapps, Ale, bas, peaux, savon Castille, Maquereaux roussettes, crème de tartre, Savon commun, vinaigre, &c. 25 fév

FRUITS—Premier chargement de la saison.

Reçu par la barque Elizabeth, 56 jours de Palerme—Oranges, Limons, Amandes sans coques, Noisettes d'Angleterre, Marrons, Noix, Millet, Huile d'olives, Manne.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

Bureau, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier.

IL sera vendu, vendredi 26 du courant, à onze heures, au pied de la rue du Maine, 2ème District, tout le chargement de la barque Elizabeth, arrivée de Palerme en 56 jours

1000 caisses oranges, 1800 caisses limons, 40 caisses amandes sans coques, 43 sacs noisettes d'Angleterre, 25 sacs et 5 barils marrons, 2 barils millet, 15 caisses noix de 30 caisses huile d'olives, 4 gallons chacun, 4 barils manne de Sicile.

Conditions—comptant, sur livraison. 24 fév

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

IL sera vendu, jeudi 25 du courant, à onze heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins Nos 27 et 29, coin Gravier—75 barils boeuf mess, 25 barils et demi barils mélasse, 10 barils whiskey, 15 1/2 pipes eau de vie, 25 barils farine extra, 25 fromages et 40 barils de pommes de terre, 20 caisses de savon, 20 caisses vin, allumettes, de bouchons de charbon, saleratus, fromage de Hollande, &c. &c.

Conditions—comptant. 23 fév—1

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. HOFFMAN, encanteur,

Bureau, rue de Chartres No 38.

VENDREDI, 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Linons anglais et américains,
Organdis imprimés,
Mousselines Jaconard et brochées,
Mousseline suisse blanches et mouchoirs,
Toiles et batistes à moustiquaires,
Brillantines blanches et imprimées,
Cotons blancs et écrus,
Toiles d'Irlande, blanches et imprimées,
Orléans fil et coton,
Indiennes françaises fines 4/4,
Indiennes Sprague, Merrimac et Dunnel,
Barèges anglais unis et brodés,
Popelines et mousselines,
Coutils fil et cotonnades,
Casimirs fantaisie pour le printemps,
Mouchoirs soie et madras, etc.
1 lot de vêtements de cheval
Un grand lot de bottes et de souliers, tels que bottes de cavalerie, bottes Grain pour chasseurs, balmorals, souliers congrès, etc.
Une lots de chapeaux et de casquettes, nouveaux genres. 25fév

Marchandises sèches, habillements, chapeaux, bottes et souliers, coutellerie, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Salle d'encan 89, rue de Chartres.

VENDREDI 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 89—

Un lot de marchandises sèches, telles que: ginghams fil, draps d'été, barèges anglais, toiles d'Irlande, cotonnades, indiennes, mouchoirs Madras, cotonnades en coton, etc., brocart, flanelles, etc.

100 lots habillements, chemises en flanelle, chemises et caleçons en coton et en mérinos, chemises en gingham, &c.

—Aussi—
2 caisses bottes, souliers et brodequins,
13 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
—Aussi—
200 lots coutellerie fine.
—Aussi—
20 douzaines chemises françaises de Charvet, devants en toile.
Conditions à la vente. 25 fév

Succession de J. M. A. Frost,

Scrip d'Assurance.

PAR JULIAN NEVILLE, Encanteur.

Bureau, Commercial Place No 12.

IL sera vendu, à l'enchère publique, mercredi, deux mars 1864, à midi, au bureau de l'encanteur en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, No 20,536, ce qui suit: dans la susdite succession.

SCRIP.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Cert. No 110	Date 1859	$ 250
15	1860	2 70
160	1860	260
182	1861	260

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home.

Cert. No 199	Date 1859	$ 690
765	1859	1670
114	1860	2040

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Cert. No 1865	1859	580
1964	1860	2690
1501	1861	2010

Conditions—Comptant. 23fév

Argent à prêter.

CENT MILLE PIASTRES en sommes de $1,000 à $5,000 avec hypothèques sur propriétés foncières dans les limites des quatre Districts de la Nile Orléans. S'adresser, rue Royale No 52, à 1e fév—1m JOHN FRANCIS CLAY.

AVIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

OUVERTURE DE LA SAISON DE PRINTEMPS.

Ancienne maison MINVIELLE,

E. GIRARD & COUTEUX, Success.

encoignure Chartres et Bienville,

Viennent de recevoir un très grand assortiment de

Casimirs en tous genres,
Batiste de laine,
Mélangés noirs,
Drap zéphire,
Satins de laine,
Grains de poudre,
Mérinos double chaîne
Drap céleste,
Bombazines,
Alpaca,
Coutil blanc,
Coutils fantaisie,
Gingas fil bleu,
Piqués pour gilets,
Percalines,
Coton blanc,
Toiles à revers,
Percales de Chine,
Satinettes,
Jeans,
Cotonnades du pays,
Velours de chasse,
FLANELLES BLANCHES, à carreaux, fantaisie, bleue et rouge et à paletots,
SOIE A COUDRE—Cordonnet pour machines à coudre—galons soie et laine et toutes les fournitures pour TAILLEURS.

DRAPS ET BOUTONS MILITAIRES.

NOUS invitons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir visiter notre stock; ils trouveront un très bel assortiment et les prix les plus bas du marché. 7fév—1m E. GIRARD & COUTEUX

AVIS.

LE docteur HUARD, de la Faculté de Médecine de Paris, arrivé depuis peu de France, a l'honneur de faire part aux habitants de la Nouvelle Orléans qu'il se rendra, avec empressement, à tous les appels qui lui seront adressés chez son oncle, M. le Dr Lambert, 113 rue Royale, entre St. Louis et Toulouse, où il a établi, temporairement, son domicile.

Le docteur HUARD sollicite une faible part du patronage public.

Consultations—Tous les jours, de midi à une heure. Les pauvres recevront des avis gratuits. 11 fév—10

AVIS.

LA société existant en cette ville, sous la raison RIMAILHO, NEYREY & CO, se trouvant dissoute depuis le 22 janvier 1864, par suite du décès de F. Neyrey, les soussignés restent chargés de la liquidation et continuent, depuis cette date, la même genre d'affaires sous la raison F. Rimailho & Espenan.

F. RIMAILHO.
C. ESPENAN.

M. RIMAILHO, sur le point de partir pour France, saisit cette occasion pour prévenir ses clients qu'il chargera des ordres qu'ils voudront bien lui confier. 17fév—1m

Cigarettes "La Honradez."

VINGT CINQ MILLE paquets, en barils, demi et quarts de barils, venant d'être reçus en magasin et à vendre par BORNIO & BROTHER, agents des fabricants 17 fév rue Gravier, No 3

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. Vergé. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, enc. Orléans et Bourbon. 13fév—1m

A LOUER A PRIX REDUITS.

Un vaste magasin, avec de belles installations d'intérieur, 2 portes d'entrée et 3 grandes vitrines sur la rue. Le magasin a 34 pieds de largeur et 70 de profondeur et peut se diviser en deux; il est situé rue Royale Nos 121 et 123, entre St Louis et Toulouse. Trois grandes chambres faisant suite au dit magasin sont également à louer.

25 fév—3f THEODORE DANFLOUS.

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

166, rue du Canal, près de la rue Baronne, a transféré son domicile dans l'ancienne maison de Drs. Fourne, et n'opère encore que des dents.

Il continue à exercer consciencieusement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16fév—1m

HOTEL RAINBOW,

RUE TOULOUSE.......

CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public, par Mme A. Steinmann, successeur de Mme C. Lochenmeyer, ancienne propriétaire de l'Hôtel d'Orléans.

N. B.—Pension et logement par jour, par semaine et par mois. 18fév—1m

Demande de Barbier.

ON demande un bon BARBIER. S'adresser rue St Charles, No 88. 25fév—6f

AVIS.

LEON COUGET prévient ses amis ainsi que sa clientèle qu'il a rouvert un MAGASIN DE VINS, COGNAC et LIQUEURS, au No 21 rue Madison, pour le compte de M. Joseph Fergues. Il vendra du bon vin pour familles à 25 et 15 cts la bouteille. 22fév janv—1m

VENTES A L'ENCAN.

TROIS CENTS LOTS

De marchandises sèches, étrangères et américaines.

PAR WM. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 25 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 16—
7 caisses indiennes fantaisie, genres printemps,
2 caisses Bagneux Pacific,
2 caisses cotons blancs,
10 balles cotonnades pour draps
1 caisse cotonnades Ripka et [illegible]
4 caisses dentelles blancs,
1 caisse gingham,
[illegible]
Conditions. 24fév

Indiennes françaises avariées.

PAR WM. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu jeudi 25 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 16— L. H. R. 12 [illegible] indiennes françaises. Importées et avariées sur la barque Gustavine arrivée de Bordeaux. 24fév

LINONS FIL IMPRIMES.

PAR WM. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 25 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16—[illegible] 25 fév—1

COTON—COTON

275 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, jeudi 25 du courant, à 10 heures, au magasin d'encan, rue du Camp No 85— 275 balles coton. Des échantillons seront exposés à la vente. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 24fév

300 rouleaux corde et 29 balles bouts à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, vendredi, 26 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp No 85— 300 rouleaux corde faite à la machine, 29 balles bouts. Conditions comptant. 25 fév

Beaux chevaux de harnais et de selle.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, vendredi 26 du courant à 10 heures et demie, aux écuries de King, rue Baronne, entre les rues Commune et Gravier—

2 beaux chevaux de harnais et de selle.

Conditions comptant.

Les personnes qui auraient de bons chevaux à vendre pourraient les envoyer aux écuries une heure avant la vente. 25 fév

Groceries, Provisions et Liqueurs.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, vendredi 26 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp No 85— Un assortiment général de groceries, provisions et liqueurs.

Et douze boîtes chapeaux anglais fins, pour hommes. Conditions—comptant. 25 fév

Verres de buvette, épais, taillés.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu jeudi 25 du courant, à 10 heures du matin, au magasin No 47, rue des Magasins—4 barriques verres de buvette épais, taillés, qualité extra. Conditions—comptant. 23 fév

Stock de groceries, vins, provisions, liqueurs, quincaillerie, &c.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu vendredi 26 du courant, à midi, au coin des rues Louisiana Avenue et Tchoupitoulas— Un grand choix de groceries pour familles, vins, liqueurs, provisions, quincaillerie, &c. Conditions comptant à la vente. 23 fév

Café—Café

273 sacs à l'encan.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, pour le compte des consignataires, jeudi, 25 du courant, à 11 heures, au No 16 de la rue Natchez, 273 sacs café Rio prime. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 23 fév

Vin aux fûts et caisses bordeaux et autres.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu jeudi 25 du courant, à 10 heures du matin, au magasin No 47, de la rue des Magasins— 4 barriques vin blanc [illegible] Catawba. Conditions—Comptant. 23fév

Vente pour clore des consignations.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu jeudi 25 du courant, à 11 heures du matin, au No 41 de la rue Natchez—
100 bouteilles vins [illegible]
10 do do
10 do do
10 douzaines jambons fumés et sucre,
11 caisses biscuits,
100 rames papier [illegible]
[illegible]
Conditions—Comptant. 24fév

Mis—Mis—Mis

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu jeudi 25 courant, à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, au No 41 rue des Magasins— 10 barils vin [illegible] avarié pendant le voyage. Conditions—Comptant. 25fév

Pommes de terre. Pommes de terre.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 25 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sur la Levée, au bout de la rue Bienville— 300 barils pommes de terre, en débarquement du brick Ocean. Conditions—comptant. 25 fév

Vin blanc.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

SAMEDI, 27 du courant à 11 heures du matin, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, au magasin No 47 de la rue Vieille Levée— 30 barriques vin blanc Haut Sauternes. Conditions—comptant. 25 fév

Vitres pour fenêtres.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 3 mars, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin de l'encanteur au No 35 de la rue Vieille Levée, pour le compte des consignataires, 3,634 caisses vitres françaises de diverses grandeurs, pour fenêtres. Conditions—Comptant. 25 fév

Succession de Antoine Quintal.

No 11,764.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur,

IL sera vendu, samedi 12 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, la propriété ci-après décrite, appartenant à la susdite succession, savoir—

Un lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par le No 5 sur le plan de l'îlet No 61 conformé par les rues Conti, Bienville, Roman et Prieur, mesurant trente deux pieds de face sur cent vingt sept pieds de profondeur, entre lignes parallèles, de 190 pieds 3 pouces et 2 lignes, avec une maison dont les bâtiments en bois formant un rez de chaussée, divisée en quatre chambres; pour le devant une cuisine de deux chambres et les appartenances; une autre bâtisse en bois dans la cour, puits, latrines, &c.

Conditions—comptant.

Acte de vente par devant A. Mondelvert, notaire public. 8 fév—17, 26, mars 8, 12

VENTES JUDICIAIRES.

Newman & Murphy vs. J. B. Slawson.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 11,165—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt huit de mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

SIX TERRAINS situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Broad, Watts, Dumaine et Ste Anne. Lesdits terrains sont contigus et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Dumaine, sur cent soixante trois pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

JAS. E. DURHAM,

25 fév—4 mars, 13, 28, 28 Shérif de la paroisse d'Orléans

MODES.

Mme RENAUD LEPETIT,

Encoignure Toulouse et Royale,

Entrée par la rue Toulouse, au 1er.

Mme RENAUD LEPETIT arrivant de Paris, annonce aux Dames qu'elle vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus une maison de confections pour chapeaux et articles de dames et enfants.

PARURES DE BAL ET MARIAGES. 22 oc—50

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c

41..........Vieille Levée..........41

NOUVELLE ORLEANS. 18nov—6m

DIVERS.

30 BARRIQUES VIN ROUGE MEDOC,
[illegible]
A vendre par E. BORDELOIS, 41 Vieille Levée

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. E. BORDELOIS a transféré son magasin de vins et liqueurs au No 41, rue Vieille Levée, Nouvelle Orléans, 18 novembre 1863. 18 nov—6m

J. A. DA ROCHA & CO.

No 4.....RUE CHARTRES.....No 4

REÇU par le dernier steamer—

Gants Jouvin et Alexandre, pour dames, enfants et messieurs,

Gants soie et fil d'Ecosse,

Rubans pour chapeaux et garniture,

Corsets pour dames et fillettes,

Boutons pour manchettes,

Boutons de paille d'acier et d'or, &c.

Un grand assortiment d'articles de quincaillerie et de nécessités pour dames et enfants,

N'oubliez pas le

No 4 RUE DE CHARTRES

13fév—1m

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrie

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $6 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent les prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 fév—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DEBON,

275........RUE DAUPHINE........275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, tous les jours. 2 nov—1m—ef

EN débarquement du bateau à vapeur Ohio Belle—300 barils whisky de Cincinnati.

A vendre par FRED AVET & Co, 20 fév No Vieille Levée, Nos 62 et 64